

« avant aux désirs terrestres, « après que nous sommes incorporés à ce saint Pontife qui a pénétré « pour nous au dedans du voile, jusqu'à la partie « la plus secrète du Saint des saints? » J'avoue que Jésus excuse nos fautes, parce qu'il est notre pontife et notre avocat. Mais combien serait détestable notre ingratitude, si la bonté inestimable de notre Sauveur lâchait la bride à nos convoitises! Loin de nous une si honteuse pensée. Mais plutôt, renonçant aux désirs charnels, rendons-nous dignes de l'honneur que Jésus nous fait de traiter nos affaires auprès de son Père; et vivons comme il est convenable à ceux pour lesquels le Fils de Dieu intercède. Considérons que par le sang de notre pontife nous sommes nous-mêmes, comme dit saint Pierre, « les sacrificateurs du Très-Haut, offrant des victimes spirituelles, agréables par Jésus-Christ? » et puisqu'il a plu à notre Sauveur de nous faire participants de son sacerdoce, soyons saints comme notre pontife est saint. Car si dans le Vieux Testament celui qui violait la dignité du Pontife, par quelque espèce d'irrévérence, était si rigoureusement châtié; quel sera le supplice de ceux qui mépriseront l'autorité de ce grand Pontife auquel Dieu a dit : « Vous êtes mon Fils, « je vous ai engendré aujourd'hui! »

Par conséquent, mes sœurs, obéissons fidèlement

¹ Hebr. ix, 12.

² I. Petr. ii, 5.

³ Ps. ii, 7.

ment à notre Pontife; et après tant de grâces reçues, comprenons ce que dit saint Paul : qu'il sera horrible de tomber aux mains du Dieu vivant¹, lorsque sa bonté méprisée se sera tournée en fureur. Songeons que Jésus-Christ est notre médiateur et notre avocat, mais n'oublions pas qu'il est notre juge. C'est de quoi les anges nous avertissent quand ils parlent ainsi aux apôtres : « Hommes galiléens, que regardez-vous? ce Jésus « que vous avez vu monter dans le ciel, reviendra « un jour de la même sorte². » Joignons ensemble ces deux pensées : celui qui est monté pour intercéder, doit descendre à la fin pour juger; et son jugement sera d'autant plus sévère, que sa miséricorde a été plus grande. Ne dédaignons donc pas la bonté de Dieu, qui nous attend à repentance depuis longtemps : dépouillons les convoitises charnelles, et nourrissons nos âmes de pensées célestes. Eh Dieu! qu'y a-t-il pour nous sur la terre, puisque notre Pontife nous ouvre le ciel? Notre Avocat, notre Médiateur, notre Chef, notre Intéressé est au ciel; notre joie, notre amour et notre espérance, notre héritage, notre pays, notre domicile est au ciel : notre couronne et le lieu de notre repos est au ciel, où Jésus-Christ notre avant-coureur, entré pour nous dans le Saint des saints avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne aux siècles des siècles Amen.

¹ Hebr. x, 31.

² Act. i, 11.

FIN DU DEUXIÈME VOLUME.



TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

	Pages.		Pages.
Oraison Funèbres.			
Avertissement de l'édition de Versailles.	1	IV ^e SERMON POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS. —	
Oraison Funèbre de Henriette-Marie de France, reine de la Grande-Bretagne.	<i>ibid.</i>	Les désirs des natures intelligentes pour la félicité. Leurs erreurs à cet égard. Où se trouve la véritable félicité; en quoi elle consiste, quels sont les moyens pour y parvenir, quelle est la voie qui y conduit.	128
Oraison Funèbre de Henriette-Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans.	14	FRAGMENT D'UN DISCOURS sur le même sujet, où, à l'occasion de la solennité des bienheureux, il est parlé des fidèles qui achèvent de se purifier dans le purgatoire. Comment leur sainteté est-elle confirmée.	133
Oraison Funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France et de Navarre.	26	SERMON POUR LE JOUR DES MORTS. Sur la Résurrection dernière. — Deux sortes de mort, deux sortes de résurrection : celle de l'âme doit précéder celle du corps : comment l'une et l'autre s'opèrent.	134
Oraison Funèbre d'Anne de Gonzague de Clèves, princesse palatine.	39	I ^{er} SERMON POUR LE 1 ^{er} DIMANCHE DE L'AVEINT, prêché devant le roi. Sur la nécessité pressante de s'éveiller, de sortir de sa langueur, et de travailler sans délai à son salut.	142
Oraison Funèbre de Michel le Tellier, chancelier de France.	53	ABRÉGÉ D'UN SERMON sur le même texte que le précédent. Sur la Vigilance chrétienne.	152
Oraison Funèbre de Louis de Bourbon, prince de Condé.	67	II ^e SERMON POUR LE 1 ^{er} DIMANCHE DE L'AVEINT, prêché devant le roi. Sur le Jugement dernier. — Son objet, sa nécessité, ses effets. Confusion des pécheurs, qui amusent le monde par leurs vains prétextes; des hypocrites, qui font servir la piété d'enveloppe et de couverture à leur malice; des pécheurs scandaleux, qui font trophée de leurs crimes.	154
Oraison Funèbre du R. P. François Bourgoing, supérieur général de la congrégation de l'Oratoire.	81	EXORDE D'UN AUTRE SERMON pour le même dimanche. — Gloire qui doit suivre les humiliations volontaires du Sauveur.	160
Oraison Funèbre de Madame Yolande de Monterby, abbesse des religieuses bernardines de ***.	89	III ^e SERMON POUR LE 1 ^{er} DIMANCHE DE L'AVEINT. — Fondements de la vengeance divine. Le pécheur accablé par la puissance infinie contre laquelle il s'est soulevé, immolé à cette bonté étonnante qu'il a méprisée, dégradé et asservi à une dure et insupportable tyrannie, par cette majesté souveraine qu'il a outragée.	161
Oraison Funèbre de Messire Henri de Gornay.	92	I ^{er} SERMON POUR LE II ^e DIMANCHE DE L'AVEINT, prêché à Metz. Sur Jésus-Christ comme objet de scandale. — Caractères du Messie promis, opposés à ceux que les Juifs charnels s'étaient figurés. Jésus-Christ les réunit tous en sa personne.	168
Oraison Funèbre de Messire Nicolas Cornet, grand maître du collège de Navarre.	94	EXORDE D'UN SERMON sur le même texte, prêché devant des religieuses.	180
SERMONS.			
I ^{er} SERMON POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS, prêché à Metz, en faveur d'une assemblée de charité, consacrée au soulagement des pauvres malades. — Le discours n'est point entier; mais quoique imparfait, il contient des vérités qui le rendent très-intéressant. L'auteur y fait voir ce qu'exige envers les pauvres et les misérables la miséricorde reçue ou espérée.	102	II ^e SERMON POUR LE II ^e DIMANCHE DE L'AVEINT, prêché à la cour. Sur la Divinité de la Religion. — Les moyens par lesquels elle s'est établie, la sainté	
EXORDE D'UN SERMON prêché dans une assemblée de charité.	106		
II ^e SERMON POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS. — Desseins admirables de Dieu sur ses élus : il les a mis au-dessus de tous ses ouvrages; il se les est proposés dans toutes ses entreprises; il les a inséparablement unis à la personne de son Fils, afin de les traiter comme lui. Merveilles que Dieu opère, dans l'exécution de ces grands desseins.	107		
III ^e SERMON POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS, prêché devant le roi. — Conditions nécessaires pour être heureux : n'être point trompés, ne rien souffrir, ne rien craindre. Elles ne se trouvent réunies que dans le ciel. Nous n'y serons plus sujets à l'erreur, à la douleur, à l'inquiétude, parce que nous y verrons Dieu, que nous y jouirons de Dieu, que nous nous reposerons à jamais en Dieu.	120		

	Pages.
teté de sa morale si bien proportionnée à tous les besoins de l'homme, preuves évidentes de sa divinité. Injustice de ses contradicteurs, infidélité des chrétiens.	181
SERMON POUR LE III ^e DIMANCHE DE L'ÂVENT, sur la nécessité de la pénitence, prêché à la cour. — Endurcissement des pécheurs : leur insensibilité surprenante : effets terribles du péché et de la justice divine sur eux : illusion de leur fausse sécurité : extrémité de leur malheur.	189
FRAGMENT sur le même sujet. — Activité de la justice divine contre le pécheur. Son opposition à la loi de Dieu. Effets qui en résultent contre lui. Ce qu'il doit faire pour éviter les coups de la main vengeresse. Dignes fruits de pénitence, toujours salutaires.	196
ABRÉGÉ D'UN AUTRE SERMON POUR LE III ^e DIMANCHE DE L'ÂVENT. Sur le Faux Honneur et l'Humilité chrétienne.	201
SERMON POUR LE IV ^e DIMANCHE DE L'ÂVENT. Sur la véritable Conversion. — Nécessité de la solitude, pour parvenir à une solide conversion : caractère d'un vrai pénitent : remèdes propres à sa guérison : combien difficile le changement des inclinations d'un pécheur d'habitude; quelle doit être son épreuve; quelles dispositions lui sont nécessaires pour être réconcilié avec Dieu.	203
I ^{er} SERMON SUR LE MYSTÈRE DE LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR. — Objet, fin, utilité, prudente économie des abaissements du Fils de Dieu, dans son incarnation : sagesse des moyens qu'il emploie pour réparer notre nature et guérir ses maladies. Ses contradictions, sa gloire, son triomphe.	210
FRAGMENT D'UN AUTRE SERMON sur le même mystère. — Dieu unique dans ses perfections : comment il les communique à l'homme. Orgueil, cause de sa chute : incarnation du Fils de Dieu, remède à cette maladie.	220
II ^e SERMON SUR LE MYSTÈRE DE LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR, prêché dans l'Église cathédrale de Meaux en 1691. — Caractères du Messie promis. Trois sortes de contradictions auxquelles il est en butte, même parmi les chrétiens et dans l'Église.	223
EXORDE sur le Mystère de la Nativité de N. S.	227
PENSÉES DÉTACHÉES sur le même sujet.	228
FRAGMENT sur les Mystères de la sainte Enfance de Notre-Seigneur. Pour le dimanche dans l'octave de Noël.	229
I ^{er} SERMON POUR LA FÊTE DE LA CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR, prêché à Metz. — Royauté de Jésus-Christ : en quoi elle consiste : comment il l'a acquise : de quelle manière il l'exerce : infidélité et ingratitude de ses sujets. Excellence de son sacerdoce.	231
II ^e SERMON POUR LA FÊTE DE LA CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR. — Royauté de Jésus-Christ, sa nature, ses effets : droits qu'elle lui donne sur nous : comment nous devons la reconnaître.	244
III ^e SERMON POUR LA FÊTE DE LA CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR, prêché le premier jour de l'an 1687. — Malice du péché, ses effets. Étendue de	
nos maladies : trois grâces du Sauveur pour nous en délivrer ; dispositions pour y répondre. Moyens d'assurer notre guérison.	250
IV ^e SERMON POUR LA FÊTE DE LA CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR, prêché pendant un jubilé. — Grandeur de nos maux. Nécessité de la grâce du Sauveur, pour nous guérir et nous sauver : ses différentes opérations en nous. Fidélité de Dieu à notre égard : nos infidélités envers lui. Opposition des folles joies du siècle aux joies solides qui nous sont promises.	258
AUTRE CONCLUSION du même sermon.	268
PREMIÈRE PARTIE DU MÊME SERMON, autrement traitée. — Excellence du nom de Jésus : terribles engagements que le Sauveur contracte dans sa circoncision. Sentiments du pécheur réconcilié. Noirceur de l'ingratitude de celui qui retourne au péché.	269
SERMON POUR LE II ^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE. — Union sainte de la nature divine avec les âmes fidèles. Charité de Jésus pour son épouse. Jésus et ses mystères, fin de toutes les Écritures, de toutes les cérémonies : impuissance de la loi ancienne, caractère distinctif des deux alliances.	272
FRAGMENT sur le même sujet.	277
ABRÉGÉ D'UN SERMON POUR LE III ^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.	278
SERMON POUR LE V ^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE. — Jérusalem et Babylone, leur esprit et leur caractère. Raisons de la conduite de Dieu dans le mélange des bons avec les méchants : comment ils sont séparés dès à présent; suites de la dernière séparation.	280
SERMON POUR LA FÊTE DES SAINTS ANGES GARDIENS. — Bienheureuse société que nous avons avec les saints anges. Caractère particulier de leur charité envers les hommes, dans le commerce qu'ils ont avec eux. Miséricordieuse condescendance que cette charité leur inspire. Quelle marque de reconnaissance nous leur devons. Témoignage qu'ils rendront contre nous au dernier jour, et vengeance qu'ils exerceront sur nous, si nous n'avons pas profité de leurs bons offices.	284
SERMON POUR LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÈSIME. — Éminente dignité des pauvres dans l'Église : leurs droits, leurs prérogatives : comment et pourquoi les riches doivent honorer leur condition, secourir leur misère, prendre part à leurs privilèges.	293
I ^{er} SERMON POUR LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGÈSIME. — Préoccupation de l'esprit, dépravation de la volonté, causes de l'aveuglement des hommes sur la passion du Sauveur. Dispositions essentielles pour connaître les choses de Dieu. Souffrances, combien nécessaires à une vie chrétienne : dans quels sentiments il faut les recevoir et les supporter.	299
II ^e SERMON POUR LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGÈSIME. — Ignorance, désordre, inconstance de l'homme : loi de Dieu, lumière de l'esprit, règle de la volonté, repos de l'âme.	308
AUTRE EXORDE du même sermon.	320
SERMON POUR LE TEMPS DU JUBILÉ. Sur la Pénitence. — Trois qualités de la pénitence opposées aux trois désordres du péché : comment elles en sont le remède. Difficulté à recouvrer la justice perdue. Fidélité qu'exige l'amitié réconciliée. Funestes effets du mépris ou de l'abus de la pénitence.	320
SERMON POUR LE VENDREDI APRÈS LES CENDRES. — Opposition de l'homme à la concorde. Dette de la charité fraternelle, ses obligations, ses caractères : jusqu'où doit s'étendre l'amour des ennemis : comment on doit combattre leur haine : vengeance qui nous est permise contre eux.	328
SERMON POUR LE SAMEDI APRÈS LES CENDRES. Sur l'Église. — Fermeté immobile de l'Église au milieu des furieuses tempêtes qui l'ont agitée. Principe d'opposition aux vérités divines que l'homme porte dans son cœur. Aveuglement et présomption, deux causes de cette répugnance. Combien, avec de pareilles dispositions dans les hommes, il est peu étonnant que l'Église ait eu à éprouver de si terribles contradictions. Sa victoire sur les hérésies : comment la curiosité les a-t-elle enfantées. Étonnante dépravation des mœurs dans l'Église même : le triomphe de sa charité au milieu de tant de désordres.	336
I ^{er} SERMON POUR LE I ^{er} DIMANCHE DE CARÈME. Sur les Démon. — Leur existence, la dignité de leur nature et leurs forces. Principe de leur chute et ses suites. Leur haine contre nous : quels en sont la cause et les effets : comment nous devons leur résister et les combattre.	342
II ^e SERMON POUR LE I ^{er} DIMANCHE DE CARÈME. Sur les Démon. — Quelle est leur puissance et leur force, leur malice et leurs ruses : moyens qu'ils emploient pour nous séduire. Avec quelle facilité nous pouvons les vaincre.	350
III ^e SERMON POUR LE I ^{er} DIMANCHE DE CARÈME, prêché devant le roi. — Vérité évangélique : ignorance, oubli, mépris des hommes à son égard : ses différents états, affaiblissement qu'elle éprouve, son efficacité : attention qui lui est due : dispositions nécessaires pour l'écouter avec fruit.	359
IV ^e SERMON POUR LE I ^{er} DIMANCHE DE CARÈME. Sur la Pénitence. — Trois motifs pressants qui doivent exciter les hommes à la pénitence. Vaines idoles que le pécheur se fait de la miséricorde et de la justice : assurance de la rémission pour ceux qui retournent à Dieu. Difficulté de la conversion : puissance de Dieu pour l'opérer. Caractères de la vraie pénitence et ses effets. Prix du temps que Dieu nous accorde : pourquoi les hommes le perdent si aisément : illusions qu'il leur fait. Nécessité d'une pénitence qui ne connaisse point de délais.	366
SERMON POUR LE LUNDI DE LA I ^{re} SEMAINE DE CARÈME. Sur l'Aumône. — Obligation, vertu de l'aumône : ses rapports avec ce qui se passe dans le jugement. Effets de la miséricorde divine dans l'œuvre de notre sanctification : vraie manière de l'honorer : sacrifice qu'elle exige. Juste sujet de damnation dans la dureté de cœur pour les misérables.	374

	Pages.
ABRÉGÉ D'UN SERMON POUR LE VENDREDI DE LA I ^{re} SEMAINE DE CARÈME. — Nature du péché d'habitude. Quelles en sont les suites, et quels en doivent être les remèdes.	377
I ^{er} SERMON POUR LE II ^e DIMANCHE DE CARÈME. — Obligation de croire à la parole de Jésus-Christ, malgré son obscurité. Comment il faut former nos jugements sur sa doctrine. Soumission due à ses préceptes, quoique difficiles. Vertu de ses exemples pour nous engager à lui obéir. Combien peu écoutent le Sauveur : qui sont ceux qui l'écoutent fidèlement. Motifs puissants pour nous porter à espérer fermement dans ses promesses : prodigieuse insensibilité des hommes.	380
II ^e SERMON POUR LE II ^e DIMANCHE DE CARÈME. Sur la Parole de Dieu. — Rapport admirable entre le mystère de l'eucharistie et le ministère de la parole. Dispositions nécessaires pour l'entendre avec fruit : comment les prédicateurs doivent l'annoncer : où il faut qu'elle soit entendue des auditeurs. Obéissance fidèle à ce qu'elle prescrit, preuve certaine et essentielle qu'on est enseigné de Dieu.	390
SERMON POUR LE MARDI DE LA II ^e SEMAINE DE CARÈME, prêché devant le roi. Sur l'Honneur. — Puerilité de l'honneur qu'on recherche dans les choses vaines. Véritable grandeur de la créature raisonnable. D'où vient que les hommes courent après tant de faux honneurs : combien ils sont peu propres à les élever solidement. Étendue prodigieuse des vanités; leurs funestes effets. Maximes pernicieuses dont le faux honneur se sert pour autoriser le crime. Mépris des louanges naturel à la vertu chrétienne : efforts de la vaine gloire pour la corrompre. Criminel attentat de celui qui s'attribue les dons de Dieu.	399
FRAGMENT sur le même sujet. — Différentes espèces d'honneur. Estime que nous devons faire de la bonne opinion des hommes : combien et comment nous devons travailler à nous la concilier et à nous y maintenir.	406
I ^{er} SERMON POUR LE JEUDI DE LA II ^e SEMAINE DE CARÈME, prêché à la cour. Sur la Providence. — Sagesse cachée que la foi nous découvre dans le gouvernement du monde. Mystère du conseil de Dieu dans les désordres qu'il permet. Sage économie de cet univers. Pourquoi Dieu ne précipite pas l'exécution de ses desseins. Différence des biens et des maux : raison de la conduite que Dieu tient à l'égard des bons et des méchants. Sentiments que la foi de la Providence doit nous inspirer.	411
II ^e SERMON POUR LE JEUDI DE LA II ^e SEMAINE DE CARÈME, prêché devant le roi. Sur l'Impénitence finale. — Différents degrés de la servitude des pécheurs : grandeur de la difficulté qu'ils éprouvent au dernier moment, pour briser les liens de leurs attaches. Causes de la négligence des hommes dans la grande affaire du salut. Peinture naturelle de la vie des gens du monde : dans quel état ils se trouvent à l'heure de la mort. Insensibilité que l'attachement aux plaisirs produit dans les riches à l'égard des pauvres : énormité de ce crime :	

	Pages.		Pages.
terrible abandonnement où se trouveront ceux qui les auront délaissés.	417	Quelles doivent être les dispositions de ses enfants à l'égard de cette vie mortelle et de tout ce qui y a rapport. Nécessité de réprimer les désirs d'une cupidité insatiable : excès qu'elle produit dans le monde. Maximes qui doivent régler les sentiments des chrétiens au sujet de la grandeur : combien elles sont peu suivies. En quelle manière Dieu confond les vaines pensées de l'ambitieux.	463
I ^{er} SERMON POUR LE III ^e DIMANCHE DE CARÈME, prêché à la cour. Sur l'Amour des Plaisirs. — Pécuniaire continuelle que le chrétien doit se faire à lui-même. Dangers des plaisirs : leurs funestes effets sur le corps et sur l'âme : comment ils nous empêchent de retourner à Dieu par une sincère conversion. Captivité où nous jettent les joies sensuelles. Sainte tristesse de la pénitence, combien salutaire : ses amertumes, sources fécondes de joies pures et ineffables.	426	II ^e SERMON POUR LE IV ^e DIMANCHE DE CARÈME, prêché à la cour. Sur l'Ambition. — Deux choses nécessaires à la félicité. Dérèglement de nos affections et corruption de nos jugements. Conduite que Dieu nous prescrit afin que nous devenions grands. Quelle est la puissance que nous devons désirer. Comment les vices croissent avec la puissance. Réponse aux vains prétextes des ambitieux. Inconstance et malignité de la fortune. Étrange aveuglement des ambitieux : leur juste et déplorable confusion : inutilité de leurs folles précautions.	475
II ^e SERMON POUR LE III ^e DIMANCHE DE CARÈME. Sur les Rechutes. — Quelle doit être la fidélité du pécheur réconcilié : tendresse de son Dieu pour lui : malheur de ceux qui en abusent, en retournant à leurs premiers crimes. Qualités de la pénitence : dispositions pour la recevoir avec fruit. Constance de la justice chrétienne : déplorables effets des rechutes.	433	AUTRE CONCLUSION du même sermon, prêché devant le roi.	482
SERMON POUR LE MARDI DE LA III ^e SEMAINE DE CARÈME, prêché à la cour. Sur la Charité fraternelle. — Trois préceptes de Jésus-Christ pour établir la concorde parmi les hommes. Ordre que Dieu a établi dans l'union des hommes. Quel est le fondement de l'amour du prochain. Pourquoi si peu d'amitié solide dans le monde. Combien un ami fidèle nous est utile. Dangers des flatteurs. Devoirs de la charité envers le prochain.	442	AUTRE EXORDE POUR LE IV ^e DIMANCHE DE CARÈME. FRAGMENT sur le même sujet. — Moyens de sanctifier la grandeur par le bon usage. Quels sont les devoirs des grands du monde à l'égard de la justice et des misérables. Fausse idée que les hommes se forment de la puissance. Combien l'esprit de grandeur est opposé à l'esprit du christianisme.	485
AUTRE CONCLUSION du même sermon, prêché devant le roi.	448	ABRÉGÉ D'UN SERMON POUR LE MARDI DE LA IV ^e SEMAINE DE CARÈME. Sur la Médianité. — Quelles en sont les causes, les effets et les remèdes.	490
SERMON POUR LE VENDREDI DE LA III ^e SEMAINE DE CARÈME. Sur le Culte dû à Dieu. — Deux conditions pour rendre notre culte agréable à Dieu. Idée que nous devons concevoir de sa nature. Trois notions principales pour nous porter à l'adorer. Idoles que l'homme abusé se forme des perfections divines. Quel est le seul lieu où il soit adoré en vérité. Comment on connaît pleinement son essence et ses attributs. Trois qualités principales de l'adoration spirituelle : défauts qui la corrompent.	449	PLAN D'UN SERMON POUR LE MERCREDI DE LA IV ^e SEMAINE DE CARÈME, prêché à Meaux. Sur l'Évangile de l'Aveugle-né. — Comparaison des mauvais catholiques avec les hérétiques.	493
SERMON POUR LE SAMEDI DE LA III ^e SEMAINE DE CARÈME. Sur les Jugements humains. — Conduite tout extraordinaire de Jésus à l'égard de la femme adultère : leçons qu'il nous y donne. Insolence de l'entreprise de nos jugements. Quelles sont les actions que nous devons condamner, et celles sur lesquelles nous devons suspendre notre jugement. Dans quel esprit et avec quelle retenue nous sommes obligés de juger nos frères. Combien la bonté est plus propre que la justice à nous pénétrer vivement de nos fautes. Grandeur de celle de Jésus pour nous, sentiments qu'elle doit produire dans nos cœurs.	457	SERMON POUR LE VENDREDI DE LA IV ^e SEMAINE DE CARÈME, prêché devant le roi. Sur la Mort. — Combien les hommes sont peu soigneux d'en conserver le souvenir. Comment elle nous convainc de notre bassesse, et nous fait connaître la dignité de notre nature.	ibid.
ABRÉGÉ D'UN SERMON pour le même jour, prêché à Claye. — Parallèle des torts des hérétiques avec ceux des mauvais catholiques.	463	FRAGMENT sur la brièveté de la vie et le néant de l'homme.	499
I ^{er} SERMON POUR LE IV ^e DIMANCHE DE CARÈME. — Objet des soins paternels de la Providence envers nous. A qui Dieu promet la subsistance nécessaire : étendue et nature de ses promesses.		I ^{er} SERMON POUR LE DIMANCHE DE LA PASSION. — Possibilité des commandements de Dieu. Efficacité de la grâce, pour surmonter nos plus fortes inclinations : combien les excuses des mauvais chrétiens sont vaines. Orgueil et fausse paix, deux causes principales qui les empêchent d'écouter avec plaisir les vérités de l'Évangile. Faux prétexte qu'ils allèguent contre les prédicateurs, pour se dispenser de faire ce qu'ils disent.	500
		II ^e SERMON POUR LE DIMANCHE DE LA PASSION. — Force et empire de la vérité. Principe de la haine que les hommes lui portent : en combien de manières ils la haïssent. Nécessité de la simplicité et de la bonne foi, pour bien régler notre conscience. Origine des doutes et des fausses subtilités qu'on se forme dans la morale. Funestes suites des efforts que nous faisons contre la vérité inhérente en nous. Par quels degrés nous tombons dans un	

	Pages.		Pages.
si grand mal : quels en sont les progrès et les remèdes.	509	LA PASSION. Sur la Compassion de la sainte Vierge. — Douleur inexprimable de Marie au pied de la croix de son fils : quel en est le principe. Effet que la croix de Jésus doit produire en nous. Grande constance de Marie, au milieu de ses souffrances : trois manières dont elle surmonte ses afflictions. Pourquoi Jésus est si tranquille sur le Calvaire : combien Marie entre admirablement dans tous ses sentiments. Immense charité du Père, qui nous adopte pour ses enfants : ce qu'il en coûte à Marie pour être notre mère. Excès de la douleur que lui causent nos crimes et notre impénitence.	551
III ^e SERMON POUR LE DIMANCHE DE LA PASSION. — Étrange égarement de l'esprit humain. Nature et effets de la haine que les hommes portent à la vérité. De quelle manière Dieu vengera les outrages qui lui sont faits. Comment elle réside en nous, et comment nous la combattons et nous la falsifions dans notre conscience et dans nos mœurs. Utilité de la correction fraternelle : combien elle est odieuse aux pécheurs. Véritable esprit de la condescendance chrétienne. Terrible jugement de Dieu sur ceux qui connaissent la vérité et qui la méprisent.	517	II ^e SERMON POUR LE VENDREDI DE LA SEMAINE DE LA PASSION. Sur la Compassion de la sainte Vierge. — Constance admirable de Jésus sur sa croix : ses dernières dispositions : mystères qu'elles contiennent. Combien l'amitié réciproque du fils et de la mère sont inconcevables. Excellence et avantages de l'union très-parfaite de Marie avec le Père éternel : pouvoir de cette mère sur le cœur de son fils. Marie, mère commune de tous les fidèles : comment elle les a enfantés : quelle est la mesure de son amour pour eux. En quoi consiste la véritable dévotion à la sainte Vierge : qui sont les dévots superstitieux, et ceux que Marie reconnaît pour ses enfants.	561
SERMON POUR LE MARDI DE LA SEMAINE DE LA PASSION, prêché à Metz. Sur la Satisfaction. — Nécessité de la satisfaction : qualités qu'elle doit avoir. Conduite que les confesseurs sont obligés de tenir à l'égard des pénitents : jugement qu'ils s'attirent par leur lâche condescendance. Dispositions avec lesquelles les pécheurs doivent accomplir la pénitence.	526	ABRÉGÉ D'UN SERMON prêché le même jour, à l'Hôpital Général. Sur la Nécessité de l'Aumône. — Comment Jésus-Christ nous donne à la croix la loi de la charité, nous en fait connaître l'esprit, nous en prescrit les effets. Faire l'aumône avec pitié, avec joie, avec soumission ; trois choses que Jésus-Christ crucifié nous apprend. Retranchements nécessaires pour pourvoir à la subsistance des pauvres.	572
I ^{er} SERMON POUR LE JEUDI DE LA SEMAINE DE LA PASSION, prêché à la cour. Sur l'Efficacité de la Pénitence. — Qui sont ceux qui négligent la pénitence. Désespoir des pécheurs endurcis : réfutation de leurs vaines excuses. Vertu toute-puissante de la grâce, pour surmonter nos habitudes et changer nos inclinations. Bonté du Sauveur : moyens pour en éprouver les effets. Combien les délices spirituelles de la vie nouvelle surpassent toutes les fausses douceurs des plaisirs sensibles. Dangers de la cour : comment on peut s'y sauver.	531	PRÉCIS D'UN SERMON sur le même sujet, prêché à l'Hôpital Général le jour de la Compassion de la sainte Vierge.	579
II ^e SERMON POUR LE JEUDI DE LA SEMAINE DE LA PASSION. Sur la Ferveur de la Pénitence. — État du pécheur lorsque Dieu l'invite à se convertir. Bonté immense du Sauveur : empressements infinis de sa charité pour les âmes. Trois degrés de miséricordes, qui répondent à trois degrés de misère où l'âme pécheresse est précipitée. Faiblesse d'une âme épuisée par l'attache à la créature. Motifs pressants pour nous donner à Dieu par la pénitence. Injure que nous lui faisons par nos révoltes : vengeance que son amour outragé exerce contre les ingrats.	537	SERMON POUR LE SAMEDI DE LA SEMAINE DE LA PASSION. — Comment Jésus a jugé et condamné le monde avec toutes ses vanités. Mépris que son jugement doit nous inspirer de toutes les choses temporelles. De quelle manière nous devons exécuter son jugement sur nous-mêmes et contre nous-mêmes.	580
III ^e SERMON POUR LE JEUDI DE LA SEMAINE DE LA PASSION, prêché à la cour. Sur l'Intégrité de la Pénitence. — Trois caractères opposés des véritables et des fausses conversions. Feintes douleurs par lesquelles le pécheur trompe les autres ; douleurs imparfaites par lesquelles il s'impose à lui-même. Cause profonde d'une séduction si subtile. Confusion nécessaire à un vrai pénitent : quelle est cette confusion : pourquoi est-elle due au pécheur. Comment les pécheurs superbes et indociles cherchent à se débarrasser de la honte qu'ils méritent : inutilité de tous leurs faux prétextes. Qui sont ceux qui doivent entrer plus profondément dans cet état de confusion. Remèdes nécessaires pour conserver la grâce de la pénitence : combien ils sont méprisés ou négligés.	543	I ^{er} SERMON POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX. — Quels sont les plus grands ornements du triomphe du Sauveur. Comment la vaine gloire corrompt la vertu en la flattant. Danger des louanges : dans quelles dispositions nous devons être à leur égard. Pourquoi ceux qui sont dominés par l'honneur, sont-ils infailliblement vicieux. Par quels moyens l'honneur met les vices en crédit. De quelle manière il nous fait tout attribuer à nous-mêmes, et nous érige enfin en de petits dieux. Remède à une si grande insolence. Mépris que nous devons faire du jugement des hommes en voyant celui qu'ils ont porté de Jésus-Christ.	585
I ^{er} SERMON POUR LE VENDREDI DE LA SEMAINE DE		DISCOURS à M. le Prince.	594
		II ^e SERMON POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX. Sur la Nécessité des Souffrances. — École du Calvaire.	

	Pages.
Mystère des trois croix. Obligation que nous avons de prendre Jésus-Christ pour modèle. Quel est l'esprit de Jésus : son ardeur pour les souffrances : loi qu'il nous en fait par son exemple. Utilité des souffrances montrée dans le voleur qui se convertit à la croix. Nécessité des souffrances pour éprouver, purifier et perfectionner la vertu. Comment la croix peut être tournée par notre malice en un instrument de vengeance. Réflexions qui doivent soutenir les enfants de Dieu au milieu des afflictions.	594
III ^e SERMON POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX, prêché devant le roi. — Sur les Devoirs des Rois. — Quelle est la source de la puissance temporelle. Sentiments d'un roi sage qui voit les peuples soumis à son empire. Combien les souverains doivent avoir dans l'esprit la majesté de Dieu profondément gravée. Services que l'Église a droit d'attendre des princes chrétiens. Quels sont leurs devoirs, pour faire régner Jésus-Christ sur leurs peuples. Qualités et dispositions qui leur sont nécessaires pour rendre la justice et connaître la vérité.	604
IV ^e SERMON POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX, prêché devant le roi. Sur la Justice. — Origine de la justice parmi les hommes. Devoirs communs qu'elle impose à tous : devoirs particuliers qu'elle prescrit à ceux qui ont en main l'autorité publique. Désordres presque universels que l'intérêt propre cause dans le monde. Soins et précautions que les hommes et surtout les grands sont obligés de prendre pour bien connaître la vérité. Charité et condescendance que nous devons avoir les uns pour les autres. Clémence que les princes doivent faire paraître dans l'exercice de la justice et dans le soulagement de la misère.	611
I ^{er} SERMON POUR LE VENDREDI-SAINT. Sur la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — Trois sortes d'ennemis auxquels le pécheur a mérité d'être livré par son crime. Jésus laissé à lui-même, abandonné à la malice des Juifs, accablé de tout le poids de la justice de son Père pour nous délivrer de ces trois sortes d'ennemis. Honte et douleur, suites naturelles de chaque péché, et causes de son agonie : avec quelle violence il éprouve ces deux sentiments. Tout l'usage de sa puissance, même naturelle, suspendu pour laisser à ses ennemis plus de liberté de le faire souffrir. Combien inconcevable la douleur, l'oppression et l'angoisse que son âme endure sous la main de Dieu qui le frappe.	622
II ^e SERMON POUR LE VENDREDI-SAINT. Sur la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — Comment Jésus-Christ crucifié nous apprend à discerner ce qui est digne de notre mépris. Pourquoi le Fils de Dieu a-t-il voulu que sa croix fût plus un mystère d'ignominie que de douleur. Grandeur du prix auquel il nous a achetés. Estime que nous devons concevoir de nous-mêmes en qualité de chrétiens : obligation où nous sommes de vivre pour le Sauveur. Victoire qu'il remporte sur la justice de son Père par sa contrition et son obéissance profonde.	632
De quelle manière nous devons nous unir à sa douleur qui déplore nos crimes, et à son obéissance qui les répare.	632
III ^e SERMON POUR LE VENDREDI-SAINT, prêché devant le roi. Sur la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — Fermeté immobile, magnificence et équité du testament de Jésus. Nécessité de l'effusion de son sang : avec quelle ardeur et quelle profusion il le répand. Motifs que sa passion nous fournit d'une sainte horreur contre les désordres de notre vie et d'un généreux détachement de la créature. Raisons des souffrances qu'il endure et de l'ignominie dont il est couvert. Impression que nous devons ressentir de ses douleurs pour avoir part à la grâce qu'elles nous ont méritée. Peinture vivante de Jésus-Christ mourant dans les pauvres : sa passion retracée dans leur personne.	645
IV ^e SERMON POUR LE VENDREDI-SAINT, prêché à la Cour. Sur la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — Profondeur du mystère de la croix. Pourquoi tant de crimes concourent au supplice du Sauveur. Noire envie, première cause de toutes les indignités qu'il souffre. Jusqu'où va son obéissance : comment nous devons imiter sa patience. De quelle manière Dieu préside même aux mauvais conseils : paix et confiance que cette pensée doit nous inspirer. Pardon universel que Jésus-Christ accorde à tous ceux qui l'outragent : motifs pressants de traiter nos ennemis avec la même charité. Nécessité d'une sage épreuve pour faire une sainte pâque.	653
I ^{er} SERMON POUR LE JOUR DE PAQUES. — De quelle manière le péché nous est devenu naturel : combien ses mauvaises inclinations sont inhérentes à notre âme. Comment Jésus-Christ est-il mort au péché pour nous en guérir. Obligations que nous avons de porter en nous la ressemblance de sa mort : renouvellement continué qu'elle nous prescrit. Quelle doit être la joie des chrétiens dans le temps pascal. La source, les progrès et les âges divers de la vie des justes : paix parfaite et bonheur du dernier âge. Comment nos corps mêmes seront vivifiés.	661
II ^e SERMON POUR LE JOUR DE PAQUES. — Comment Jésus-Christ est-il mort au péché et pourquoi devons-nous y mourir avec lui. Étendue du changement qu'exige cette mort spirituelle. Combats nécessaires pour conserver le fruit de notre victoire sur le péché. Deux états particuliers du règne de la charité. Dessein de Dieu en laissant ses serviteurs sujets à tant d'infirmités. Comment nos corps deviennent-ils les temples de l'Esprit saint : de quelle manière l'ouvrage de leur bienheureuse immortalité se commence dès à présent ; honneur que nous devons leur porter.	672
AUTRE EXORDE pour le même sermon.	680
III ^e SERMON POUR LE JOUR DE PAQUES. — Comment nous sommes devenus le temple de Dieu : profanation de ce temple. De quelle manière nous devons le purger, en détruisant toutes les marques du culte profane ; le consacrer, en le faisant servir	682

	Pages.
à un meilleur usage ; l'entretenir, en travaillant chaque jour à son renouvellement.	682
AUTRE EXORDE pour le même sermon.	691
IV ^e SERMON POUR LE JOUR DE PAQUES, prêché devant le roi. — Caractères de la loi nouvelle. Effets du désir de l'immortalité. De quelle importance il est dans la vie chrétienne de tendre sans cesse à la perfection. Comment Jésus-Christ forme et établit son Église. Promesse d'immortalité qu'il lui fait : accomplissement admirable de cette promesse. Qualités et préparations nécessaires pour entrer dans les dignités ecclésiastiques. Maux causés par les pasteurs indignes : terribles jugements qu'ils s'attirent. Étrange illusion des pécheurs sur le recours fréquent aux sacrements. Stabilité essentielle à la vertu : moyen pour parvenir à une solide conversion.	692
ABRÉGÉ D'UN AUTRE SERMON pour le même jour. — Nécessité des souffrances. Opposition que nous avons à la croix : en quoi consiste cette croix. Moyens qui doivent nous soutenir dans nos afflictions. Combien la patience et la soumission dans nos maux nous sont salutaires.	704
ABRÉGÉ D'UN SERMON prêché à Meaux le jour de Paques. — Joie du chrétien : les grâces reçues, les grâces promises, deux sujets de joie qu'il trouve en Jésus-Christ ressuscité. Éloignement qu'il doit avoir de la joie des sens pour participer aux joies célestes.	706
SERMON POUR LE DIMANCHE DE QUASIMODO. Sur la Paix faite et annoncée par Jésus-Christ. — Combien extraordinaire la manière dont cette paix a été conclue : moyen dont Jésus-Christ s'est servi pour nous la procurer. Obligation de renoncer à tous ses attachements criminels, et de quitter toutes ses intelligences avec le monde, pour y participer. Rétablissement du commerce entre le ciel et la terre : fruit de cette paix. Comment est-elle accompagnée de toutes les marques d'une parfaite réunion.	709
SERMON POUR LE III ^e DIMANCHE APRÈS PAQUES, prêché à Dijon devant M. le Prince. Sur la Providence. — Pourquoi la Providence a-t-elle éprouvé	715
tant de contradictions. Attention au jugement dernier, unique moyen pour résoudre toutes les difficultés qui naissent des désordres qui sont dans ce monde. Raisons qui doivent porter le juste à ne point s'impatienter dans ses afflictions, à ne point murmurer contre la prospérité des impies, et à ne point la désirer. Combien les maux qu'il endure lui sont utiles pour sa guérison : secours que Dieu lui donne pour se soutenir contre tous les accidents de la vie, dans l'espérance assurée d'une joie immortelle.	715
ABRÉGÉ D'UN AUTRE SERMON POUR LE III ^e DIMANCHE APRÈS PAQUES. — Combien les plaisirs des sens sont dangereux, trompeurs, contraires à notre état ; et combien nous devons les mépriser et les fuir. Quels sont ceux que nous devons rechercher.	724
SERMON POUR LE V ^e DIMANCHE APRÈS PAQUES, prêché dans la cathédrale de Meaux à l'ouverture d'une mission en 1692. — Mépris que nous devons faire du monde pour aller à Dieu. Obligation de toujours croître en amour et en perfection durant le cours de cette vie. Deux sortes de tristesse : quelle est celle qui est le partage des enfants de Dieu. Disposition dans lesquelles nous devons entrer lorsque Dieu nous frappe. Sentiments de pénitence nécessaires pour obtenir l'indulgence du jubilé. Stabilité essentielle à la vraie pénitence : amour, seul capable de produire une solide conversion.	728
SERMON SUR LE MYSTÈRE DE L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST. — Jésus, l'unique et véritable pontife, figuré dans les cérémonies de l'ancienne loi ; le seul qui remplit parfaitement les fonctions du sacerdoce. Besoin que nous avons d'un pareil pontife : pourquoi devait-il monter au ciel. Excellence de sa qualité de Médiateur : comment est-il le Médiateur universel. En quel sens donnons-nous ce nom aux saints. Avec quel succès il sollicite, comme notre avocat, la miséricorde divine en notre faveur : grâces et bénédictions qu'il répand sur nous du haut du ciel. Raisons qui doivent nous porter à être éternellement enflammés des désirs célestes.	734

